

3^e dimanche de l'Avent

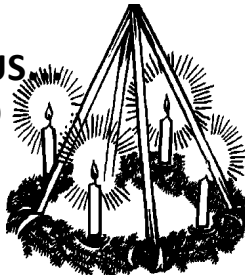
Quand la vie se donne... l'espérance veille

MAIS QUI ATTENDONS-NOUS,

« **Prenez courage, ne craignez pas.** » (Isaïe 35, 1-6a.10)

« **Ayez de la patience, vous aussi.** » (Jacques 5, 7-10)

« **Es-tu celui qui doit venir?** » (Matt 11,2-11)



Jean Baptiste s'inquiète parce que l'idée que les gens se faisaient du Messie qui allait venir ne correspondait pas tout à fait à l'image que son cousin Jésus vient donner au monde de son temps.

Jésus va permettre aux disciples de Jean de réaliser qu'il vient justement accomplir les œuvres que l'on attribuait au Messie attendu. « Allez rapporter à Jean ce que vous entendez et voyez : Les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, et la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres. »

Jésus continue de revenir aujourd'hui encore chaque fois qu'un aveugle est guidé par un voyant, chaque fois qu'un malade est visité par un bien portant, chaque fois qu'un sourd peut entendre grâce à un langage prévu pour lui, chaque fois qu'un pauvre, un petit ou un faible est soutenu par plus fort que lui.

Jésus était celui qui devait venir. Celui que les prophètes avaient annoncé c'était bien lui, mais on avait tellement transformé son image que ses contemporains n'ont pas pu l'accepter tel qu'il se présentait. Le messie attendu en ces jours de domination par l'étranger devait les libérer du joug des romains alors que Jésus vient libérer tous les enfants de Dieu sans exception du joug que leur fait subir leur propre soumission à leur volonté de domination de l'autre.

Jésus vient comme un petit enfant totalement dépendant des adultes qui l'entourent, totalement dépendant du milieu qui l'accueille, totalement à la merci des personnes qui accepteront de le suivre ou non.

Venez, suivez-moi, et vous verrez. Certains l'ont suivi, d'autres pas. Certains l'ont suivi un temps, mais lorsque les épreuves sont arrivées, lorsque les contrariétés se sont présentées, ils l'ont abandonné.

Encore aujourd'hui, combien l'ont suivi pendant un certain temps, mais lorsque difficultés se sont présentées, ils ont dit : non, là tu exagères, tu demandes trop, on ne peut pas te suivre jusque là. Le Jésus des miracles, le Jésus des rameaux, c'était très bien. Mais le Jésus de l'humilité, le Jésus des souffrances, le Jésus de la croix, c'est moins intéressant.

Jésus de la crèche, oui.

Jésus de la croix, non.

Peut-on accueillir le premier et rejeter le second.

<http://www.st-francois-de-sales.ca/>

Jean Jacques Mireault, prêtre

L'enfant au tambour

Lorsque Katherine Kennicott Davies a composé cette mélodie en 1941, elle a sans doute voulu exprimer le désir d'un enfant de voir son père revenir de la guerre sain et sauf. En écoutant ce chant, je pense non seulement aux soldats ukrainiens mais aussi à tous les soldats à qui le pape Benoît XVI adressait sa prière lorsqu'il était en visite au cimetière polonais du Mont Cassin.



Ô Dieu notre Père, Source inépuisable de vie et de paix, accueille dans tes bras miséricordieux les soldats morts durant la guerre qui, ici, a fait rage, les soldats morts de chaque guerre qui a ensanglanté la terre. Accorde-leur de jouir de la lumière sans déclin, qu'ils ont entrevue dans la foi et désirée durant leur pèlerinage terrestre.

Toi, qui en Jésus-Christ, ton Fils, as offert à l'humanité souffrante le plus haut témoignage de ton amour, donne à tous ceux qui souffrent encore à cause de guerres fratricides la force de l'espérance, le courage d'actions quotidiennes de paix, une confiance laborieuse dans la civilisation de l'amour.

Répands ton Esprit Saint sur tous les hommes d'aujourd'hui, afin qu'ils comprennent que la paix est plus précieuse que tout trésor corruptible, et travaillent tous ensemble infatigablement pour préparer aux nouvelles générations un monde où règnent la justice et la paix.

Père bon et miséricordieux, fais de nous, tes enfants dans le christ, des constructeurs persévérants de la paix et des serviteurs infatigables de la vie, don inestimable de ton amour.

René Lefebvre

Pape Benoît XVI

Prière de louange

Dieu notre Père, nous te louons et te remercions de te faire proche de nous en Jésus, celui qui guérit nos cœurs blessés, nous libère de nos chaînes et recrée notre monde dans la justice et la louange.

Dieu, notre Père, nous te louons et te remercions pour la venue prochaine de ton Fils unique qui, en Marie de

Nazareth, se fait proche de nous et nous apporte la joie de nous savoir aimés de toi.

Dieu, notre Père, nous te louons et te remercions pour Jean Baptiste, prophète qui, dans le désert, prépare le chemin du Sauveur et révèle sa présence en s'effaçant devant la Lumière véritable.

Dieu notre Père, fais que ta joie jaillisse de notre cœur, de notre bouche et de nos mains en élans de générosité, de tendresse et de consolation qui donnent aux personnes tristes autour de nous le désir de s'approcher de toi et le goût de vivre

Normand Provencher



« Devenir semeur de joie »



Oui, nous vivons une belle époque. Oui nous pouvons percevoir malgré notre système politique qui prône la laïcité et la sécularisation que Dieu est à l'œuvre plus que jamais au milieu de nous. Je pense à un auteur (Jean Delumeau) qui écrivait : « Le Dieu d'hier n'était peut-être pas aussi vivant que nous le pensions et le Dieu d'aujourd'hui est peut-être moins mort qu'on voudrait nous le laisser croire »

Gilles Baril, prêtre

Avent : dimanche de la joie

3ème Dimanche de l'Avent



L'invitation à la joie est caractéristique du temps de l'Avent: l'attente de la naissance de Jésus, l'attente que nous vivons est joyeuse, un peu comme lorsque nous attendons la visite d'une personne que nous aimons beaucoup, par exemple un ami que nous ne voyons plus depuis longtemps, un parent... Nous sommes dans une

attente joyeuse. Et cette dimension de la joie apparaît surtout aujourd'hui, troisième dimanche, qui s'ouvre sur l'exhortation de saint Paul «Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur» (*Antienne d'entrée*; cf. *Ph 4, 4.5*). « Réjouissez-vous! ». La joie chrétienne. Et quelle est la raison de cette joie? Que «le Seigneur est proche» (v. 5). Plus le Seigneur est proche de nous, plus nous sommes dans la joie; plus Il est loin, plus nous sommes dans la tristesse. C'est une règle pour les chrétiens. Un jour, un philosophe a dit plus ou moins ceci: «Je ne comprends pas comment on peut croire aujourd'hui, parce que ceux qui disent croire ont un visage de veillée funèbre. Ils ne témoignent pas de la joie de la résurrection de Jésus Christ ». Tant de chrétiens ont ce visage, oui, un visage de veillée funèbre, le visage de la tristesse... Mais le Christ est ressuscité! Le Christ t'aime! Et tu n'as pas de joie? Réfléchissons un peu à cela et disons: « Est-ce que j'éprouve de la joie parce que le Seigneur est proche de moi, parce que le Seigneur m'aime, parce que le Seigneur m'a racheté? »

Pape François

Célébrations de l'Eucharistie

Samedi	10-décembre	Messe dominicale
16 h 30	† Nicolas Frankel	Tamara
Dimanche	11-décembre	3^e dimanche de l'Avent
9 h 30	† Ginette Guibord	Gilles Guibord
Lundi	12-décembre	Notre-Dame de Guadalupe
11 h	† Denise Hogue	Collecte aux funérailles
Mardi	13-décembre	Sainte Lucie
11 h	Parents défunts	Harry Louis-Charles
Mercredi	14- décembre	Jean de la Croix
11 h	Intention libre	
Vendredi	16-décembre	Messe de la férie
Relâche		

Lampe du sanctuaire et offrandes

Les personnes qui désirent faire un don pour la lampe du sanctuaire (25 \$) ou les offrandes, pain, vin et chandelles (10 \$), peuvent le faire en se présentant au presbytère du lundi au jeudi entre 9 heures et 12 heures. Merci.